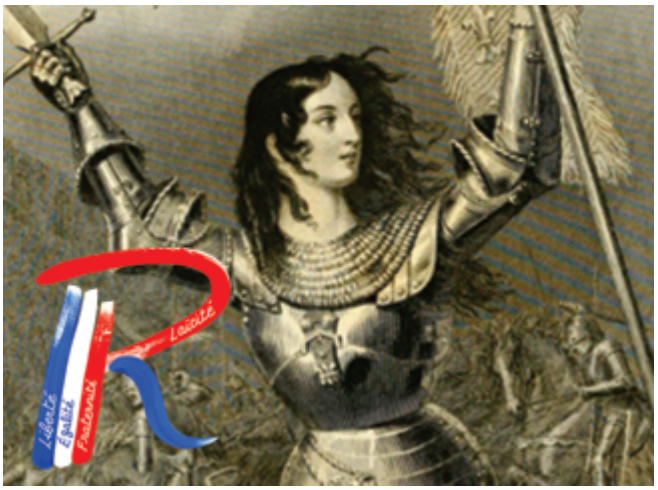
Ne manquez pas le "sprock" d'Anastacia Newkirk : la rage de vaincre communicative

écrit par Maxime | 19 décembre 2020



Ce formidable petit bout de femme d'un mètre cinquante et des poussières et âgée aussi de quelque cinquante années et des poussières est aussi incroyable qu'injustement méconnue.

Bien sûr, tout le monde ou presque connaît les « tubes » planétaires qu'elle a chantés il y a une vingtaine d'années…

« I'm outta love » l'a fait connaître. Oui, c'était cette splendide blonde aux tenues excentriques et aux lunettes colorées qui a une voix de « black ».

Le thème de l'amour déçu ou de la solitude amoureuse est certes très fréquemment abordé mais il n'est pas le seul qu'explore son répertoire.

On y croit à peine quand on réalise que ce « coffre » sort de ces entrailles rebelles, habituées à lutter et… à vaincre.

Car Anastacia Newkirk, ou Anastacia tout court, a traversé 2 cancers, deux mastectomies et vit avec la douloureuse maladie de Crohn. Une souffrance où elle a su puiser son énergie créatrice pour ne pas sombrer. Mais aussi un frein considérable à sa carrière qui bat de l'aile depuis une dizaine d'années.

.

Amis résistants, lorsque tout semble s'écrouler, voici une branche à laquelle s'accrocher ! Son « sprock », comme elle l'a baptisé, est un mélange de soul, de pop et de rock.

.

Il est inutile de s'attarder davantage sur son travail des années 2000, qui lui a valu un succès commercial mérité. Encore que j'aime particulièrement son « Paid my dues » où elle revendique son sentiment d'avoir suffisamment payé de sa personne, « payé ses dettes » et ne plus avoir à se justifier, ne plus rien devoir à personne…

J'ai parfois envie de le chanter quand on me serine la chanson de la repentance, mais la particularité des chansons d'Anastacia, c'est qu'elle est la seule à pouvoir réellement les chanter et les artistes qui peuvent s'en vanter sont rares.

Et c'est une voix authentique, jamais trafiquée, une grande voix « en or » comme le prouvent aussi ses concerts, ses « live » selon l'expression consacrée (désolé pour l'anglicisme) souvent encore meilleurs que ses somptueux enregistrements.

Chez Anastacia, le cri maîtrisé ponctue le chant vigoureux, et il en ressort une incroyable énergie dont on ne peut saisir

les mystères qu’en déconstruisant, en réécoutant, tout en étant fasciné par l’impression de spontanéité qui se dégage de l’ensemble.

Anastacia pourrait bien être une icône de la résistance face à l’épreuve difficile, au combat minoritaire, un symbole de la rage de vaincre.

Ecoutez Anastacia et vous n’aurez plus peur d’être le seul dans un groupe à penser autrement, à être « left outside alone ».

.

Quant à la traversée du désert, elle la réalise sans complexe sur la vidéo de son titre « Stupid little things » en 2015 dans le superbe désert californien.

Elle y évoque les « petites choses insignifiantes », les petites trahisons, les désillusions qui rendent dingue si on ne peut s’en débarrasser en trouvant un exutoire qui peut être simplement le chant et même, le cri.

Car le cri peut être artistique, esthétique, beau tout simplement. Le cri de la rage de vaincre, de l’envie de dire : « moi aussi, j’existe ».

.

Tous ces trucs qui nous font crever à petit feu au quotidien, toutes ces choses qui nous rendent malades, fatigués, tristes, la voix d’or d’Anastacia nous aide à les recycler en énergie positive… en voilà de la belle écologie

En 2012, elle eut la bonne idée de reprendre des chansons interprétées par des hommes pour en proposer sa version, féminine plutôt que féministe. Les femmes ont aussi le droit de s'aventurer sur le terrain des hommes, de transmettre le même message, de chanter les mêmes chansons d'amour, l'univers des femmes et celui des hommes ne sont pas cloisonnés comme dans la civilisation islamique. L'idée est belle…

Et le résultat est superbe, notamment quand elle reprend « Best of you » de Foo Fighters, avec toujours l'ambition d'essayer de donner le meilleur de soi-même.

Voici donc un petit aperçu du travail d'une chanteuse américaine qui ne mérite pas de sombrer dans l'oubli, un grand talent de mon point de vue injustement méconnu en France.